A travers le monde

:: :: EN ALGÉRIE :: ::

La résurrection de l'Aurès

La Presse n'a peut-être pas assez souligné l'intérêt du voyage que M. Viollette, Gouverneur Général de l'Algérie vient d'effectuer dans l'Aurès. Il faut attribuer ce demi-silence à cette vérité, hélas ! indiscutable que le Français ne connait pas bien l'Algérie, se fait d'elle une idée imparfaite sinon tout à fait erronée, et qu'il ignore totalement l'étrange et superbe région dont on lui a parlé à l'occasion de ce voyage, en omettant de la situer.

Ce qu'est l'Aurès ? Un massif formé d'une série de chaînes abruptes, élevées, aux cimes difficilement accessibles, à peu près parallèles entre elles. Ces chaînes partent d'un nœud principal et descendent vers le Sahara en direction Sud-Ouest, pour s'étendre en replis cahotiques ou s'arrêter net comme des falaises sur l'immensité des déserts. C'est le nœud principal qu'il nous faut traverser par un col, à 1.800 mètres de haut, entre le Keff Mahmel et le Chélia, par une route sinueuse mais bonne, pour atteindre Arris (1.500 mètres d'altitude), siège de la Commune Mixte et pivot des excursions régionales, et qui offre aux touristes son Fondouk hôtel bien ravitaillé, la beauté de ses curieux villages piqués sur les sommets au-dessus des constructions administratives, l'intérêt de son petit musée d'art et d'industrie locaux et procure les muletiers indispensables à la « descente au désert », car la route carrossable cesse d'exister peu après.

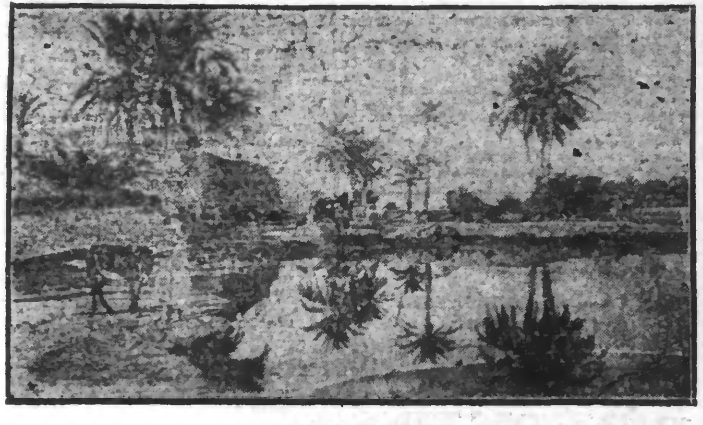
Au départ très matinal de la deuxième étape, le sentier suit la vallée profonde, serpente sur ses flancs, un peu au-dessus de l'Oued, et franchit la Montagne qui soudain semble barrer la route, par les gorges belles et sauvages de Tighanimime qui marquent l'entrée du Sud. Les palmiers se montrent. La vallée s'élargit, puis tout à coup se heurte au plateau rocheux dans lequel l'Oued s'infiltre. Suivez-le, pénétrez avec lui dans ces gorges étroites et cette partie de l'étape constituera, avec l'étape du lendemain, le clou de votre voyage... la chose unique que vous ne verrez nulle part ailleurs.

Au-dessus de ces rochers absolument verticaux, c'est le désert effrayant, centre des montagnes sauvages : dans le « Canon » c'est le paradis, la fraicheur, la serre où tout « vient », où chante partout l'eau qui coule dans la verdure. Cet admirable défilé, bordé de murailles rocheuses colossales pendant des lieues et des lieues, n'est qu'une longue suite de jardins enchantés dominés par des villages perchés au front des rochers, à pic sur l'abîme, comme les châteaux fantastiques de la légende. Après deux heures d'une marche à la fois délicieuse et pénible dans le lit caillouteux, le plus souvent même dans l'eau, on atteint la base du chemin qui vous hisse jusqu'au Fondouk-Hôtel de Rouffi, niché à mi-hauteur dans le rocher formidable qui semble l'écraser de sa masse gigantesque.

Le Gouverneur Général s'est arrêté tout un jour à Rouffi. Il a autorisé, pour rendre hommage au loyalisme de la population, la reconstruction, à son ancien emplacement, du village de ce nom que nos troupes, au cours de la révolte de 1859, durent détruire à coups de canons, puis après une soirée et une nuit merveilleuses, passées au-dessus d'un fleuve de palmiers qui serpentent au fond des abîmes, on descend et reprend le talweg de l'Oued El-Abiod, dont on suit à nouveau le cours capricieux pendant deux heures, entre les marres écrasantes du Canon, dont le coloris peu à peu passe du blanc doré au cuivre rouge ardent. Palmeraie, eau chantante, jardins exquis sous des murailles fantastiques, sont abandonnés après une sortie de l'oued par un sentier qui s'accroche aux pentes abruptes, les escalade avec audace et domine bientôt un étonnant panorama, le défilé zigzaguant régulièrement et tranchant le plateau avec une netteté de dessin du plus étrange effet. Le sentier court sur les valonnements pierreux du plateau, qu'encadrent des montagnes au profit merveilleusement bleu. Puis c'est à nouveau la plongée vers le lit de l'oued, mais la vallée a changé d'aspect. Elle s'est élargie pour donner asile à une plus courte palmeraie, l'oasis de Baniane, dont l'une des « guelaas » (grenier à dattes) célèbre, fait l'admiration du voyageur. Il faut quitter bientôt le lit de l'oued pour éviter l'étroit couloir qui vient aboutir à M'Chounèche et qui nous obligerait à une marche de 10 kilomètres dans l'eau, et l'on franchit la montagne dans laquelle l'oued s'encaisse si profondément. En haut du col, après une longue montée dans un panorama tragique, apparait le désert immense, le Sahara. Et c'est la descente vers M'Chounèche, descente rapide, malaisée, dans la pierraille, à l'issue de laquelle on atteint le terme de la troisième étape, le Fondouk Hôtel qui domine de quelques mètres une magnifique oasis sise au pied des falaises qui forment le véritable Aurès.

Le but du voyage de M. le Gouverneur Général Viollette n'était pas seulement d'appeler l'attention sur la magnificence pittoresque du Djebel Aurès, mais d'examiner surtout les conditions dans lesquelles on pourrait rendre aux montagnes leur antique et nécessaire couronne de forêts. M. Viollette a conçu, sur place, un plan grandiose dont l'exécution ramènera la richesse et la fertilité dans cette admirable région. Régulariser les cours des torrents, capter les sources, créer des barrages, des lacs artificiels, permettre ainsi aux montagnards d'y puiser la prospérité, aux Oasis sahariennes de recevoir assez de cette eau qui par mille filets sans guide vont s'évaporer sur la pierre brûlante au sein du désert, rendre à L'Aurès ses forêts, ses jardins d'arbres fruitiers, faire renaître le goût du travail dans la sécurité et dans la paix, telle est la tâche immense projetée. L'Aurassien a compris.

Devant l'œuvre française, le montagnard s'est incliné, reconnaissant, lui dont nulle arme jamais ne semblait devoir vaincre la farouche défiance.



UN PAYSAGE DU SUD

Un curieux type de femme Kabyle

Les Troglodytes Tunisiens

Sur le plateau de Matmata, dans le Sud Tunisien, se trouve une ville, celle de Douirat, qui est certainement une des plus curieuses du monde.

C'est le modèle le plus parfait de ces antiques forteresses où, de tout temps, les Berberes cherchèrent à se mettre à l'abri des invasions. A distance, on dirait un nid d'aigles, puisqu'elle est construite sur les flancs d'un rocher de plus de 1.000 mètres.

Entouré d'une ravine presque impassable pendant la saison des pluies, le rocher de Douirat offre, jusqu'à la hauteur de cinq cents mètres, des pentes abruptes, d'ascension difficile. Au-dessus de cette limite, on trouve devant soi des parois perpendiculaires, qui, sans les étroits sentiers, taillés dans le roc, braveraient toute escalade.

Les flancs de cette deuxième partie de la colline sont criblés de cavernes qui se divisent en trois catégories : les cavernes naturelles dont l'entrée a été simplement rétrécie par des travaux de maçonnerie, et qui servent d'entrepots ou d'écuries ; les cavernes améliorées dont l'intérieur a été aménagé en appartements ; enfin, les cavernes artificielles que les habitants ont creusées au flanc des parois les moins accessibles.

La plupart de ces cavernes, dont quelques-unes sont suffisamment vastes pour abriter un régiment, sont pour ainsi dire complétées par une maison extérieure où la famille berbère passe la plus grande partie de la journée. Cependant, quand l'hiver est exceptionnellement froid, les habitants délaissent les maisons et se réfugient dans les cavernes, où la température est plus douce.

C'est dans cette ville que l'on trouve les types les plus purs de la race berbère. Les hommes sont fort beaux et en général, de haute taille. Leur teint est presque rosé comme celui des Européens ; les traits sont fins et très réguliers, le nez est droit, bien modelé et tout différent de celui de l'Arabe. Quant aux femmes, elles demeurent strictement invisibles.

La ville de Douirat, pour celui qui la visite, est une succession de surprises, qui varient de l'archéologie à l'histoire.

LA RESTAURATION DE TAMATAVE :: :: :: :: :: ::

M. Marcel Olivier, Gouverneur général de Madagascar a télégraphié que les travaux de restauration de la ville et du port de Tamatave se poursuivent d'une façon très satisfaisante.

L'évacuation rapide des marchandises débarquées est assurée, grâce au déblaiement des quais, à la remise en état du matériel de levage et à la pose de rails. La moyenne journalière des débarquements dépasse 200 tonnes. Le pont provisoire de Nossi-Vé rend possible la circulation normale des trains entre Tamatave et Tananarive, et les trains ont repris leurs horaires antérieurs. L'aspect de Tamatave et de ses quais se transforme rapidement sous l'impulsion énergique de l'Administration locale.

+ + + +

LES MOUTONS MAROCAINS

Des bouchers français, qui se sont rendus au Maroc ces temps derniers, ont été surpris des résultats vraiment remarquables obtenus dans ce pays par le croisement des races et d'autant plus surpris que depuis dix ans, ils connaissaient ces animaux non pas sous le nom de marocains mais sous celui de moutons algériens !

C'est que les éleveurs marocains avaient dû prendre l'habitude de faire transiter leurs animaux par l'Oranie, le mouton étant déprécié sur les marchés français. C'est ainsi qu'en octobre 1926, 9.385 têtes ayant été exportées en France, 9.011 l'ont été par la frontière algéro-marocaine et 374 seulement par Casablanca. Le commerce métropolitain aurait donc intérêt à mieux reconnaître la valeur du cheptel ovin et à l'importer en France sous le nom de mouton marocain. Mais il faudrait aussi que les Compagnies de Navigation et les Compagnies de chemins de fer fassent un effort pour faciliter l'exportation par le port de Casablanca. Si elles consentaient à rétablir les prix de frêt appliqués il y a deux ans et majorés depuis de 40 %, un important mouvement d'exportation de bestiaux et de primeurs pourrait, dès maintenant, se créer entre Casablanca et Bordeaux, Casablanca et Marseille.

EN AFRIQUE DU NORD

Alger-Tunis

Au cours des travaux récents de la conférence Nord-Africaine, différents problèmes ont été examinés.

Il eut été souhaitable, pour coordonner les efforts dans nos trois possessions de l'Afrique du Nord, que le régime douanier fut unifié. Si cette unification n'est pas possible, en raison même de l'organisation politique de ces pays, — on sait que l'un d'eux est divisé en trois départements, alors que les autres sont des protectorats, — du moins l'Algérie aura-t-elle désormais des rapports identiques avec le Maroc et la Tunisie. Des mesures ont été prises, notamment, pour la répression des fraudes dans le commerce des laines.

En ce qui concerne la Tunisie, aucune exportation de céréales vers la France ne pourra, cette année, être envisagée ; la récolte a été, en effet, anéantie par la persistance de la sécheresse et la Régence devra, au contraire, importer pour faire face aux besoins de sa consommation locale. Quant au commerce des vins, il sera largement facilité ; un décret vient d'autoriser l'entrée en franchise dans la Métropole d'un contingent supplémentaire de 35.000 hectolitres, afin d'atténuer, dans la mesure du possible, la crise viticole qui pèse actuellement sur le marché français. On songe même, ce qui serait bien préférable, à stabiliser, pour une période de dix ans, le contingent actuellement fixé par chaque loi de finances.

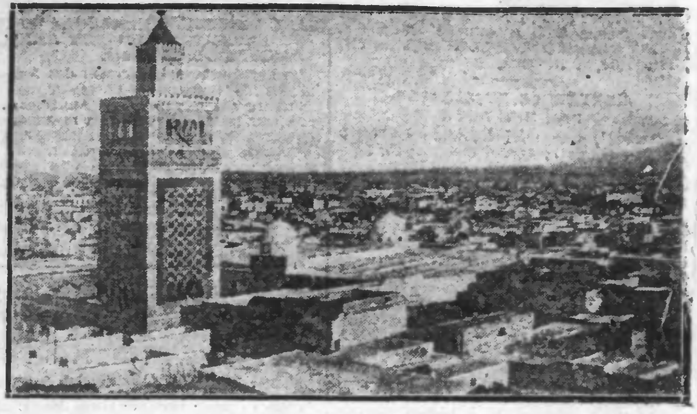
En vue d'améliorer le transport de la production et aussi de protéger le tourisme, représente l'une des branches actives commerce tunisien, on s'est préoccupé, cours de la conférence, de l'amélioration parcours par chemins de fer.

On a réduit de deux heures le trajet Tu Alger par l'emploi de locomotives moderr et grâce au perfectionnement, aujourd' réalisé, des caractéristiques de la voie. Souk-Ahras et Constantine, il sera possi d'éviter les pertes de temps causées par stationnements prolongés dans les gar Tout un système de correspondances, en a tendant l'achèvement de la ligne entre F et Oudjda, au Maroc, permet des voyag assez rapides entre Casablanca et Tunis.

Les relations ferroviaires de la Tunisie ave l'Algérie, qui ne s'opèrent, jusqu'à présen que par l'étroit goulet de Ghardimaou, vo amplifier du fait qu'une deuxième static frontière sera ouverte, l'an prochain, sur ligne du Kouif à Kalaâ Djerda, actuelleme en cours de construction. Celle-ci, en mê temps, assurera une sortie de secours a phosphates du sud Constantinois en cas d'e bouteillage de la route normale.

On parle aussi de prolonger le chemin fer du Sud Tunisien, qui s'arrête actuelleme à Gabès, vers Tahouine et la frontière i lienne de la Libye, où il se souderait av celui de Zuara à Tropili, créant une liaisc entre les deux pays.

YVES LANO.



UNE VUE PANORAMIQUE DE TUNIS

LE CHEPTEL TUNISIEN

D'après les chiffres recueillis par les service municipaux, le nombre des bêtes amenées actuel lement à l'abattoir est inférieur de 50 % à la moyenne.

Les causes de cette raréfaction sont connues et doivent être imputées à la sécheresse qui a causé tant de mortalité qu'il faut estimer à 60.000 têtes le chiffre des pertes subies par le troupeau tunisien.

LA JOURNÉE SPORTIVE

CYCLISME

APRÈS LE CRITÉRIUM CYCLISTE DU « RÉVEIL DU NORD »

Les primes disputées au cours du Critérium Cycliste (Amateurs), organisé par « Le Réveil du Nord », au contrôle volant de Vieux-Condé ont été gagnées par les coureurs suivants :

1re, 10 fr à Marceau Pattyn ; 2e, 10 fr. à Flament de l'E.S.V.C. ; 3e, 5 fr. à Dejonghe de l'E.S.V.C. ; 4e, 5 fr. à Montuelle de l'E.S.V.C.

LES BREVETS MILITAIRES DES 50, 100 ET 150 KM. SUR ROUTE

Victoire de l'Equipe Wonder

Voici les classements de ces épreuves disputées dimanche dernier :

50 kilomètres. — 1. Salingue Henri, en 1 h. 50 m.; 2. Gobert ; 3. Lambert ; 4. Fauve ; 5 Gaffet ; 6. Carlier ; 7. Aubié ; 8. Goibeault ; 9. Arnault ; 10. Brogniart ; 11. Godbert ; 12. Andrieux ; 13. Lecomte ; 14. Hanot ; 15. Legrand ; 16. Dauquerque ; 17 Monlin etc.

100 kilomètres. — 1 Gobert, en 3 h. 39 m. ; 2. Salingue Henri ; 3. Lambert ; 4. Brogniart ; 5. Fauve ; 6 Gaffet ; 7. Carlier ; 8. Arnault ; etc.

150 kilomètres. — 1. Salingue Henri, en 5 h. 32 ; 2. Lambert ; 3. Brogniart ; 4. Arnault, etc.

Le Circuit des Flandres

avec le concours des « Sports du Nord »

Coureurs et amateurs, songez que c'est le dimanche 21 août prochain que se courre le Grand Prix de la Ville d'Hazebrouck (Circuit des Flandres), sous le patronage des « Sports du Nord » sur un parcours de 150 km. Dotée de plus de 2.000 fr de prix cette épreuve est réservée aux coureurs de toutes catégories, sauf professionnels et amateurs.

Au sujet de l'organisation nous nous permettons une indiscrétion, il est question d'y adjoindre un challenge, grâce à la générosité de personnes aimant le sport cycliste et ayant à cœur de conserver au Circuit des Flandres le bon renom dont il jouit.

Nous souhaitons que cette heureuse initiative soit maintenue, le succès de cette belle épreuve en est assuré.

A bientôt des détails complémentaires.

A L'ETOILE SPORTIVE VIEUX-CONDÉENNE

L'E.S.V.C. fière du succès de son crack Omer Mahy, n° 192 du Tour de France, lui envoie la somme de 100 fr. qu'il touchera à son arrivée à Luchon, Café Central.

LA COURSE DE ROUVROY

C'est dimanche 3 juillet qu'aura lieu la course cycliste organisée par les Amis Sportifs Rouvroysiens avec le concours de nombreux commerçants donateurs.

Cette course est ouverte aux coureurs de 4e catégorie et débutants sur un parcours de 60 km. Elle est dotée de nombreux prix dont le premier est de 100 francs.

Le départ sera donné à 15 heures au siège chez Lucas, coiffeur. Le montant de l'engagement est de 4 francs.

AU VÉLODROME D'HESDIN

Le « Véloce-Club Hesdinois » organise pour le dimanche 3 juillet à 15 heures sur son vélodrome des courses cyclistes sur piste.

Voici la liste des épreuves :

1. Course locale (10 tours de piste) pour les membres du V.C. Hesdinois, du V.C. Auxilois et les Cyclistes d'Hesdin et des communes limitrophes ne faisant partie d'aucun club cycliste. Prix : 40 fr. ; 30 fr. ; 20 fr. ; 10 fr.

2. Course de Débutants (5 tours de piste) pour les cyclistes de l'U.V.F. Indépendants, Amateurs, Débutants toutes catégories Prix : 100 fr. ; 50 fr. ; 75 ; 30 fr. ; 20 fr. ; 10 fr.

4. Course surprise. Prix : 20 fr. ; 15 fr. ; 10 fr. ; 5 fr.

5. Consolation pour les cyclistes n'ayant pas gagné 15 fr. Prix : 15 fr. ; 10 fr. ; 8 fr. ; 6 fr. ; 5 fr

6. Course enfantine. Nombreux prix.

A ces prix viendront s'ajouter comme d'ordinaire, les nombreuses primes offertes par les amis et amateurs du sport cycliste.

Les courses seront agrémentées d'un concert par l'Harmonie du « Réveil Musical ».

PARIS-HARNES EST REPORTÉ AU 24 JUILLET

Cette course qui devait se disputer dimanche prochain est reportée au **Dimanche 24 juillet**, les organisateurs ne désirant pas concurrencer la course Tourcoing-Dunkerque. Elle est Internationale ouverte aux coureurs toutes classes, toutes catégories, amateurs exceptés.

L'itinéraire est le suivant : St-Denis, Chantilly, Breteuil, Amiens, Doullens, Arras, Douai et Harnes.

Elle sera dotée de 15 prix au classement général à savoir : 1er prix, 1.000 fr. en espèces ; 2e, une bicyclette et 100 fr. ; 3e, une bicyclette et 75 fr. ; 4e, et 5e, une bicyclette ; 6e, un cadre et 75 fr. ; 7e, un cadre et 50 fr. ; 8e, 150 fr. en espèces ; 9e, 100 fr. en espèces ; 10e, et 11e, 75 fr. ; du 12e au 15e, 50 fr.

Classement spécial réservé aux coureurs de 4e catégorie (avec cumul) : 1er prix, un cadre et 75 r. ; 2e, 70 fr. et 2 boyaux ; 3e, 85 fr. en espèces ; 4e, 70 fr. ; 5e, 60 fr. ; 6e, 50 fr. ; 7e, 40 fr. ; du 8e au 10e, 30 fr.

La roue libre est autorisée et la course se disputera sans entraineurs. Une coupe sera remise en toute propriété au club qui aura ses trois coureurs les mieux classés.

Le transport des vêtements est assuré par les organisateurs moyennant la somme de 5 fr. Les engagements coût : 5 fr. plus 5 fr. pour le transport des vêtements sont reçus chez M. Bocquillon, 116, Grande-Rue à Harnes, jusqu'au mercredi 20 juillet.

AU VÉLODROME DE LILLERS

La réunion organisée par l'Union Sportive Lilléroise le 10 juillet au Vélodrome du Brûle s'annonce sous les meilleurs auspices, et l'on en juge par l'empressement mis par les coureurs à se renseigner auprès des dirigeants du club local.

Le programme comprendra :

Grand Prix Gibbs. — Course Internationale 75 km. sur route. Itinéraire : Lillers, Pernes, St-Pol (C.F.) ; Byas, Bruay (C.V.) ; Hesdigneul, Béthune (C.V.) ; Chocques et Lillers.

Départ : Place J.-Jaurès à 14 h. 30. Arrivée au Vélodrome : 3 tours de piste.

Premier prix : 300 fr. et une médaille Gibbs ; 2e, 200 fr. et une médaille Gibbs ; 3e, 150 fr. et une plaquette de Automoto ; 4e, 100 fr. et une breloque Peugeot ; 5e prix, 80 fr. et une breloque Hutchinson. Total : 15 prix en espèces. Prix spéciaux et primes

Grand Prix du Guetteur de Lillers. — 20 tours de piste réservée aux coureurs sur route, terminant le Grand Prix Gibbs dans le délai de 30 m. après l'arrivée du 1er. Prix : 120, 80, 60, 50, 40, 25, 20, 10, 10, et 10 fr.

Match Omnium : Capon, Delbarre, Desjardin. Vitesse et poursuite par match à deux.

Match Omnium interclubs : 1 kilomètre contre la montre. Vitesse, Poursuite. Demi-fond.

Les engagements sont gratuits jusqu'au 3 juillet inclus et reçus par M. Noël Venor, Ecole de Natation à Lillers. Passé ce délai, le Comité d'organisation se réserve le droit, le cas échéant, d'annuler toute demande d'engagement. Le soir, Salle du Théâtre, grand bal.

AU VÉLODROME FRANCIS A FLERS-BREUCQ

Dimanche 10 juillet à 3 heures, grandes courses avec la participation des coureurs suivants : Daemers, 2e des 6 jours de Gand 1927, l'adversaire direct de De Graeve ; Robert Fava vainqueur du Critérium du Nord du « Réveil du Nord » ; Valentin Tondeur l'animateur de cette course et le vainqueur moral ; Van Iseghem, le populaire champion flamand ; Lucien Butez, champion de fond de la Marine ; Eugène Herphelin le petit Lillois favori du public ; Pierre Proy, le courageux Vanpouck Gustave ; l'énergique Georges Vanderdonck etc.

Au programme, vitesse en séries et finale sur 2 tours ; Poursuite et une individuelle de 400 tours avec tous les coureurs inscrits.

Prix des places : 4, 8 et 10 fr., un superbe orchestre charmera le public avec les meilleurs morceaux de son répertoire.

Premier départ à 3 heures précises.

LE CIRCUIT DES 4 VILLES DOUAI-DENAIN-CAMBRAI-ARRAS-DOUAI

110 km. 4.000 francs de prix

Le Cyclo-Club Douaisien organise le 17 juillet prochain avec le concours de l'Association des Mutilés du Douaisis et sous la présidence de la Municipalité, le 5e Circuit Cycliste des 4 Villes sur le parcours Douai-Denain-Cambrai-Arras-Douai, soit 110 km.

Réservée aux coureurs licenciés de l'U.V.F., Indépendants Amateurs et Débutants de 2e, 3e et 4e Catégories, cette épreuve est dotée de plus de 4.000 fr. de prix dont 2.000 en espèces et répartis en 2 classements. Classement général : 1er, 450 fr. en espèces ; 2e 300 fr ; 3e, 200 fr. etc., etc.

Primes spéciales avec cumul au classement général pour les licenciés de 4e catégorie : 1er, 125 fr.; 2e, 75 fr., etc. etc., au total 45 prix et primes.

Les engagements 4 fr dossard compris sont reçus par M. Minscloux, trésorier au siège du C.C.D., 3, rue de la Mairie à Douai.

Un challenge d'une valeur de 800 francs gracieusement offert par M. Georges Vasou sera mis en compétition entre les clubs engagés et sera attribué au Club ayant les 3 coureurs les mieux classés.

Le droit d'engagement pour disputer le challenge est fixé à 10 fr. par Club.

Nul doute que nombreux seront les coureurs et Clubs qui participeront à cette belle épreuve.

ROUBAIX-BÉTHUNE ET RETOUR (100 KM)

Cette épreuve aura lieu le 17 juillet prochain à 14 heures ; organisée par le Comité des Fêtes du Fresnoy-Mackellerie et Luxembourg à Roubaix avec le concours de l'Amicale des Arts, cette épreuve est appelée à obtenir un gros succès.

Plus de 1.200 francs de prix seront répartis de la manière suivante :

Classement général : 1er, 250 fr. ; 2e, 150 fr. ; 3e, 100 fr. ; 4e, 80 fr. ; 5e, 65 fr. ; 6e, 50 fr. ; 7e, 40 fr. ; 8e 30 fr. ; 9e, 25 fr. ; 10e, 20 fr. ; 11e, 20 fr. ; 12e, 15 fr. ; 13e, 15 fr. ; 14e, 10 fr. ; 15e, 10 fr.

Prix spéciaux réservés aux 4e catégorie, Indépendants et débutants : 1er, 60 fr. ; 2e, 40 fr. ; 3e, 30 fr. ; 4e, 25 fr. ; 5e, 20 fr. ; 6e, 15 fr. ; 7e, 15 fr. ; 8e, 9e et 10e, chacun 10 francs.

Cette épreuve est réservée aux licenciés U.V.F. de 3e et 4e catégories, Indépendants et Débutants. Les engagements sont reçus dès ce jour, Café Margry, 44 rue de Mouvaux à Roubaix où des feuilles d'engagement sont à la disposition des intéressés : droit d'engagement, 4 fr. 50 dossards compris, jusqu'au 14 juillet à minuit.

BASKET-BALL

COUPE DU NORD

Le Sporting Club Tourquennois bat en finale, l'Olympique Lillois par 30 points à 8.

Le Sporting Club Tourquennois vient de gagner une fois de plus, la Coupe du Nord, organisée par ses soins, en battant nettement l'équipe de l'Olympique Lillois.

Le match s'est joué à Tourcoing devant un auditoire clairsemé. La partie, bien que contrariée par un vent violent, était cependant très plaisante à suivre. Les Tourquennois accusèrent une supériorité assez nette, le score l'indique d'ailleurs. Leur adresse au panier, leur jeu scientifique et rapide furent applaudis. Les Lillois se défendirent avec courage, mais avaient à faire à forte partie.

Le score était de 27 points à 3 à la mi-temps, le Sporting jouant contre le vent. A la reprise, le club local fut à son tour désavantagé par le souffle trop puissant d'Eole qui nuisait beaucoup à l'adresse dans le lancer au panier.

Au Sporting, les paniers furent marqués par Hotille (11) ; Delannoy (5) ; Devernay (3). A Lille, par Hony (2) ; Fontaine (1) ; Delcueillerie (1).

Arbitrage un peu faible de M. Firon, de l'I.C.A.M.

LES EQUIPES

Sporting Club Tourquennois : Ducroquet, Desbouvries, Delannoy, Hotille, Devernay.

Olympique Lillois : Hony, Fontaine, Demailly, Delcueillerie, Bailleul.

COURSE A PIED

UNE COURSE A LAMBERSART

La Municipalité de Lambersart organise po le 14 juillet, une épreuve de course à pied réservée aux professionnels et aux débutants. Cette épreuve se courra sur un circuit fermé dans la commune de Lambersart et le trajet à parcourir sera d'environ 15 km. Pour tous renseignements et engagement, s'adresser à la Mairie de Lambersart.

Droit d'engagement : 2 fr.

1er Prix, 100 fr. ; 2e, 60 ; 3e, 40 ; 4e, 25 ; 5e, 6e, 20 ; 7e 20 ; 8e, 15 fr.

JEU DE PAUM

MAGNIFIQUE VICTOIRE DE CHAPELLE-LEZ-HERLAIMONT SUR IXELLES

Comme il fallait s'y attendre, la lutte du 26 j à Lille, fut absolument magnifique. Qui con la rivalité sportive existant en Belgique er la Capitale et la Province n'aura pas été éto de voir avec quel acharnement la lutte fut di tée.

Livrées de fond, rechas de force et d'adresse, une partie magnifique où tout fut mis en re la science, la méthode et la tactique, et si joint à cela la parfaite correction et la belle te des 10 paumiers, nous aurons tout dit sur c formidable lutte qui, malgré le mauvais ten fut suivie par plus de 2.500 spectateurs.

Tour à tour les équipes prirent le comma ment, se suivant et s'agrippant l'une à l'a pour en arriver finalement au 14 à 14, 30 à Chappelle s'assurant le dernier quinze et la loire par une balle contre-chassée au petit-m d'Ixelles, lequel débordé la remit mauvaise

Résultats techniques : Chappelle, 15 jeu quinzes, 5 balles outres, perd 5 jeux de 40 à Ixelles 14 jeux, 83 quinzes, 7 balles outres 5 jeux de 40.

S'il est vrai que les 10 paumiers sont à fél nous nous devons de mentionner les petit et milieu de Chappelle ainsi que le gaucher petit-milieu d'Ixelles, qui furent merveilleux.

Amis Chapellois et Ixellois, les 2.500 specta présents à votre rencontre, conserveront de le meilleur souvenir et vous reverront l'an

A BLANC-MISSERON. — La rencontre orga chain avec le plus grand plaisir.

entre les Juniors A à Blanc-Misseron a donné résultats suivants :

Valenciennes, 4 jeux, 29 quinzes ; Onnaing jeux, 43 quinzes.

Blanc-Misseron, 15 jeux, 80 quinzes ; Valenc nes, 14 jeux, 82 quinzes.

Luttes très disputées et très courtoises, où

FEUILLETON DU 30 JUIN 1927. — N° 53

le CALVAIRE d'une AMOUREUSE

Grand roman d'Aventures et d'[illegible] par Guy de Téramond

Il était furieux de s'être laissé pincer aussi bêtement et de subir une scène pour un flirt encore inconséquent.

— Tu m'espionnes donc ?

Mais, brusquement, elle éclata en sanglots.

— Songer que j'avais une telle confiance en toi... que je t'appartenais entièrement... que je me refusais obstinément à croire ce que l'on m'avait dit...

— Qu'est-ce que l'on t'avait dit ? gronda-t-il.

C'était lui maintenant qui, par un renversement des rôles imprévu, prenait l'offensive, et affectait de s'indigner.

Et comme elle se taisait, il lui saisit les poignets d'un geste brutal :

— Explique-toi ! criait-il, heureux d'échapper pour un instant à des reproches précis et au fond de lui-même inquiet.

— Comment as-tu pu me faire cela ? gémissait-elle sans répondre. Me tromper... avec une aventurière.

— D'abord, je ne t'ai pas trompée, interrompit-il avec emportement. N'ai-je plus le droit de prendre avec une amie une tasse de thé dans un hall d'hôtel, au milieu d'une quarantaine de spectateurs et de tout le va-et-vient d'un palace.

Au fait, qu'avait-elle à lui reprocher ? C'était parfaitement vrai... il était demeuré matériellement fidèle à Marthe.

Ce n'était pas assez d'être accablé d'ennuis pécuniaires, d'être exaspéré par ce flirt trop longtemps platonique et dont il ne voyait pas encore nettement l'issue, il fallait encore subir des scènes chez lui !...

Mais, reprise de colère parce qu'elle évoquait avec une netteté abominable ce hall où elle l'avait vu envelopper sa rivale d'un regard de désir, elle s'était redressée :

— J'ignore si tu m'as trompée, mais je sais que tu m'as menti... que depuis quelque temps tu m'abandonnes pour une autre... que tu ne m'aimes plus, enfin !

Il ne réprima pas un mouvement d'énervement.

— Il me semble que quelque chose s'est brisé en mon cœur, gémit-elle. Je ne pourrai plus retrouver ma confiance de jadis. J'avais écarté tous les soupçons qu'on essayait d'éveiller en moi et d'écarter tout ce que j'appelais des calomnies...

— Que signifient ces allusions ? interrogea-t-il, les sourcils froncés avec le pressentiment de quelque révélation grave.

Alors, Marthe sortant de son corsage un billet froissé, fripé, aux cassures accentuées comme celles des vieilles lettres qu'on a lues et relues, le lui tendit avec un sanglot désespéré.

— Lis. Je te l'avais toujours caché. Je comptais bien ne t'en parler jamais... Mais lis donc... J'ai reçu ça quatre jours avant notre mariage. J'avais repoussé, loin de moi, jusqu'au souvenir de ces lignes atroces. Je me suis efforcée de n'y plus penser... Je ne voulais pas y ajouter foi... Maintenant, je le sens, c'était elle qui avait raison, elle, la malheureuse que tu as abandonnée après l'avoir arrachée à son foyer et l'avoir ruinée...

Très pâle, il parcourait des yeux le papier jauni

C'était la lettre que Mme Pomereille, avant de se suicider, avait écrite à sa rivale.

— Certes, elle ne croyait pas si bien prédire, reprit-elle amèrement. Elle te connaissait... Tu me tortures comme tu l'as torturée... Tu es incapable d'un amour fidèle... Incapable de pitié... Incapable de scrupules

La voix âpre, les gestes violents, un éclair de démence dans les yeux aux reflets d'or, elle était si différente de l'amante tendre et douce qu'il avait toujours connue, que Roger eut la sensation d'avoir en face de lui la maîtresse d'autrefois, emportée et batailleuse, qui venait d'être évoquée tragiquement par-delà la tombe.

Son irritation s'en accrut.

Tout ce qui pouvait encore subsister en lui de tendre pour sa femme céda à la colère de subir ses reproches.

— Je ne t'ai jamais trompée ! cria-t-il. Mais je me refuse absolument, entends-tu, à ce contrôle humiliant que tu exerces sur mes moindres gestes... Et j'en ai assez de subir des scènes, de me voir jeter à la face des reproches injustes... Tu parais un peu oublier que c'est pour toi que j'ai abandonné Irène, cette Irène dont le sort t'inspire une si grande pitié rétrospective. Garde ta sensibilité pour ceux qui en ont besoin, ma petite !...

— Roger, comment peux-tu parler ainsi ?

— Et puis, en voilà assez, n'est-ce pas ! Si je rentre chez moi pour y trouver un pareil accueil, je m'en vais

— Tu t'en vas ? balbutia-t-elle d'une voix blanche.

— Parfaitement ! Pas pour rejoindre ma maîtresse, sois tranquille. Je vais simplement au cercle. Je serais bien bête, en vérité, de renoncer à tout plaisir pour le gré que l'on m'en sait ici !

— Roger, je t'en conjure...

Il ne l'écoutait plus.

Il s'était élancé hors de la pièce, claquant la porte violemment derrière lui.

Elle entendit son pas qui sonnait rapide sur le boulevard presque désert.

Alors, elle s'effondra, désespérée, sur les coussins d'un divan.

Elle avait conscience d'avoir été maladroite.

Elle sentait, tout à coup, qu'un danger plus effroyable que le flirt de son mari avec la comtesse Hanska menaçait son amour, peut-être sa vie même : le jeu !

Car, tandis qu'elle sanglotait, éperdue de souffrance, Roger prenait le chemin du Cosmopolite.

CHAPITRE VIII

ANXIETES PATERNELLES

Pâle, les traits contractés, Roger jouait comme un fou

Depuis qu'il était arrivé au Cosmopolite, la déveine ne le lâchait pas. Il avait perdu coup sur coup une trentaine de mille francs et s'acharnait, emporté par ce vertige auquel on ne résiste plus à certaines heures.

Il ne voyait qu'à travers un brouillard les pontes impassibles en apparence, les croupiers souriants et le commandant qui, impeccablement chic selon son habitude, annonçait son point d'un ton négligent.

Il en avait oublié Marthe, qui devait l'attendre, et Hanska, dont l'image quelques heures auparavant l'obsédait comme une hantise.

Tout était aboli qui n'était pas cette chance qu'on tente, qui vous échappe, vous trahit, paraît revenir et fait un manège féroce et savant de coquette diabolique.

Il abattait ses cartes automatiquement, allant de temps à autre prendre un nouveau paquet de jetons à la caisse, qui, quelques minutes plus tard, avaient disparu.

Il jouait toujours...

Soudain, on le toucha légèrement à l'épaule.

— Monsieur de Lanzac, murmura discrètement un groom se penchant à son oreille, on vous demande au petit salon.

Roger sursauta comme un homme qu'on réveille d'un sommeil hypnotique.

— Qui ?

Le gamin eut un geste d'ignorance.

— On m'a dit de vous prévenir...

Roger se leva et se dirigea derrière lui, vers le petit salon, à côté du vestiaire, où l'on faisait attendre les visiteurs.

Son cerveau, tout surexcité par la fièvre du baccara, ne cherchait pas à imaginer qui, à cette heure-là, pouvait avoir besoin de lui parler et il se contentait de maudire en lui-même l'importun qui venait ainsi l'arracher au tapis vert.

Soudain, en poussant la porte, il eut un haut-le-corps et blêmit brusquement.

C'était Marthe qui était devant lui.

Après le départ de son mari, la malheureuse était demeurée prostrée dans un désespoir tel qu'elle avait l'impression que c'était toute sa raison d'être et d'espérer qui s'en allait dans ses larmes.

Pendant une heure, elle avait sangloté éperdument

Il lui semblait que tout s'effondrait elle et autour d'elle, sa foi dans le bonh et sa confiance dans la loyauté des ge

Ainsi, non content de la trahir et de s'é détourné d'elle, c'était lui qui éclatait reproches et qui partait en claquant portes !

Toute tendresse, tout scrupule mê étaient donc morts en lui.

Quel homme avait-elle épousé ?

Dans sa passion, elle avait refusé d'écou ter les avertissements de ceux qui e sayaient de la sauver, repoussé avec u aveuglement insensé les conseils de Pa Bordesolles et fermé les oreilles obstinémer à ces propos que le monde colporte.

Elle avait négligé jusqu'à la malédictio de la morte, de cette infortunée Irène Po mereille, envers qui il s'était montré si in grat et aussi lâche qu'envers elle aujourd'hui.

Des souvenirs surgissaient en elle qui la laissaient pantelante d'une émotion dont elle rougissait.

Elle se rappelait certains de ses regards cette câlinerie de ses yeux dominateurs q la fascinaient.

Elle frissonnait en entendant bourdonne à ses oreilles des mots qu'il avait prono cés et qui la bouleversaient jusque dans se fibres les plus profondes.

Et ses baisers... et ses caresses... et tou la tendresse qu'elle lui avait prodiguée... le bonheur ardent qu'ils avaient connu pe dant ces longs mois qu'ils étaient parti seuls à travers le monde, perdus dans leu rêve enchanté !

Elle s'était cruellement trompée sur so compte et les pires souffrances l'attendaient à ses côtés. Mais elle l'aimait toujours, hélas !

(A suivre)